

---

Philippe Geslin, *L'Apprentissage des mondes. Une anthropologie appliquée aux transferts de technologies*

Paris, Octarès/Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 1999, 254 p., bibl., gloss., fig., h. t., cartes, CD-ROM, (« Archéologie expérimentale et ethnographie des techniques »)

Georges Guille-Escuret

---

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/8017>

DOI : 10.4000/lhomme.8017

ISSN : 1953-8103

**Éditeur**

Éditions de l'EHESS

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 248-249

ISBN : 2-7132-1404-1

ISSN : 0439-4216

**Référence électronique**

Georges Guille-Escuret, « Philippe Geslin, *L'Apprentissage des mondes. Une anthropologie appliquée aux transferts de technologies* », *L'Homme* [En ligne], 161 | janvier-mars 2002, mis en ligne le 06 juin 2007, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/8017> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.8017>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

---

# Philippe Geslin, *L'Apprentissage des mondes. Une anthropologie appliquée aux transferts de technologies*

Paris, Octarès/Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 1999, 254 p., bibl., gloss., fig., h. t., cartes, CD-ROM, (« Archéologie expérimentale et ethnographie des techniques »)

Georges Guille-Escuret

---

- 1 PARMi les questionnements les moins attractifs aux yeux de l'anthropologie dominante, suscitant la condescendance ou l'agacement, on s'accordera sans doute à inscrire la recherche appliquée, la technologie culturelle et la pluridisciplinarité, cette dernière subissant désormais le contrecoup de la vogue spectaculaire dont elle a bénéficié très superficiellement voici une vingtaine d'années. Ces trois secteurs ne sont même pas la cible de critiques en règle ou de condamnations qui leur donneraient l'opportunité d'une réplique : ils subissent plutôt le sous-entendu ambiant d'un constat de fossilisation rapide. Autant dire, donc, qu'en proposant une approche transdisciplinaire au sujet d'un transfert de technologie des marais salants de Guérande aux mangroves de Guinée, le tout à des fins d'utilité sociale, Philippe Geslin ne s'expose guère à l'accusation de courir après un succès institutionnel ou de céder à un engouement conjoncturel.
- 2 Quant au fait d'accompagner son livre d'un CD-ROM illustrant magnifiquement le propos, il semble certes beaucoup plus « dans le vent » et propre à le démarquer d'une ethnographie routinière ou poussiéreuse ; mais il risque aussi d'exaspérer secrètement ceux qui, ayant déjà bien du mal à manier un appareil photographique ou un magnétophone à cassettes (comme l'auteur de ces lignes), peuvent craindre qu'une telle pratique se généralise au point de devenir la norme. Mais ne nous attardons pas sur cette prouesse « multimédiatique » : quelle qu'en soit la valeur, providentielle pour tout enseignant ayant à cœur de rafraîchir l'austère initiation à la technologie culturelle, lui consacrer trop de place reviendrait à estomper l'originalité scientifique du travail proposé par Philippe Geslin.

- 3 Entre sciences naturelles et sciences sociales, reconnaissons qu'il y a des interdisciplinarités rebattues, où la transgression des frontières ressemble moins à une exploration qu'à une déambulation hésitante sur un vieux champ de bataille truffé de mines d'autant plus inquiétantes qu'elles sont rouillées. L'association de la technologie culturelle et de l'ergonomie ne donne pas a priori cette impression, bien qu'elle risque d'emblée d'être affectée d'un illusoire caractère d'évidence qui pourrait amener à prétendre en toute bonne foi que tel ou tel maître historique, André Leroi-Gourhan ou un autre, a sûrement ouvert cette porte-là depuis longtemps, laissant seulement à ses cadets le soin de la franchir. Néanmoins, la réaction inverse, qui verrait dans cette tentative une incongruité totale, n'est pas non plus improbable, tant il est vrai qu'à l'ergonomie s'attache volontiers, en provenance des États-Unis, une réputation de mercantilisme à vue basse impropre à une coopération avec les recherches sociologiques.
- 4 Geslin nous apprend cependant l'existence, autour d'Alain Wisner, d'une ergonomie de tradition francophone, instruite depuis longtemps par les échecs des transferts de technologie à destination des pays « en voie de développement industriel ». Sous le nom d'anthropotechnologie, cette tendance s'est intéressée à l'homme collectif et aux facteurs culturels susceptibles de déterminer l'activité de travail, mais en conservant l'individu comme référence opératoire centrale. Entre anthropotechnologie et technologie culturelle on peut donc pressentir des continuités, des contiguités et des complémentarités prometteuses sous des contradictions traditionnelles, certes importantes mais réductibles.
- 5 *L'Apprentissage des mondes* nous livre en bon ordre un récit présentant les multiples facettes d'une expérience ambitieuse : le plan, en effet, répond fort heureusement à une inspiration naturaliste privilégiant l'information factuelle et la compréhension du lecteur. De cette façon, celui-ci perçoit plus facilement les connexions majeures qui s'établissent entre divers plans de la réalité (écologique, institutions larges de l'État, institutions locales, etc.), ainsi que la capacité de telle ou telle de ces connexions à résister aux altérations fréquentes du contexte socio-économique.
- 6 Il est impossible de résumer ici la multiplicité des paramètres étudiés par l'auteur, et a fortiori les analyses de leurs interactions. On se bornera donc à signaler un problème représentatif : la production de sel par les Susu sur le littoral guinéen entretient des rapports complexes, variables et transformables avec la culture du riz. Le succès du transfert dépend alors de l'apparition d'un équilibre entre ces deux activités, et du choix d'une complémentarité entre elles acceptable à long terme au sein de la gamme de stratégies rapidement dégagées par les Susu.
- 7 Signalons enfin un point hautement significatif qui confirmera, aux yeux des enseignants – et, espérons-le, des étudiants –, l'actualité exemplaire et la dimension prometteuse de cette recherche : il se trouve en effet que ce livre appelle déjà une suite, ou tout au moins un additif. Philippe Geslin, un peu mélancolique devant le relatif échec pratique du projet (pour cause de remous au sein de l'État guinéen), a eu l'excellente surprise d'apprendre après la publication de son texte que des Susu l'avaient ressuscité et remis en œuvre de leur propre initiative. À suivre...

---

AUTEUR

**GEORGES GUILLE-ESCURET**

CNRS, Techniques et culture, Ivry-sur-Seine.